



AVRIL 2023

La chauve-souris,

un mammifère multiservice
pour l'agriculture et la nature



hautsdefrance.chambre-agriculture.fr

En France métropolitaine, on compte **36 espèces de chauves-souris** (ou Chiroptères, nom scientifique) **dont 22 en Hauts-de-France.**

Parmi elles, certaines comme *la Pipistrelle commune*, *la Sérotine commune*, *le Murin à oreilles échancrées* ou encore *la Pipistrelle de Kuhl* peuvent gîter dans les bâtiments agricoles. Ces espèces et d'autres encore peuvent également fréquenter les terres agricoles la nuit pour se nourrir d'insectes.

C'est le cas par exemple de *la Barbastelle d'Europe*, une espèce principalement forestière qui trouve son gîte dans les arbres, et est parfois observée en région en train de chasser au-dessus de parcelles agricoles, à proximité de lisières forestières ou de haies denses.

Il existe + de 1 400 espèces de chauves-souris dans le monde. Elles représentent à elles seules environ 20 % des mammifères connus sur la planète.



Les chauves-souris sont protégées par la réglementation

(Arrêté ministériel du 27 avril 2007 et Art. L411-1 à L411-3 du Code de l'Environnement)

Il est donc **INTERDIT** de les manipuler ou de porter atteinte aux individus, et de modifier leurs gîtes.

Le saviez-vous ?

La Pipistrelle commune est l'une des plus petites chauves-souris de France.

En une nuit, elle est capable d'ingérer jusqu'à 3 000 insectes !



UN INSECTICIDE NATUREL

Les chauves-souris ont un régime alimentaire composé en majorité d'arthropodes : chaque nuit, elles se nourrissent de nombreux **insectes et araignées**. Les proies consommées sont variées : **papillons, coléoptères, mouches, araignées ...**

Parmi elles, on retrouve de nombreux ravageurs de cultures tels que la Pyrale du maïs, le Hanneton commun, l'Altise du colza, le Carpocapse des pommes et des poires, la Noctuelle de la tomate ou encore la Drosophile du cerisier.

Certains insectes potentiellement problématiques pour la santé humaine ou le bétail peuvent eux aussi faire partie du menu. C'est le cas par exemple de la Mouche charbonneuse (aussi appelée Mouche piquante) ou du Moustique commun.



Le Murin à oreilles échanquées est une espèce de chauve-souris capable de chasser dans les granges ou les étables. Il se nourrit notamment des mouches endormies sur le plafond ou les murs. Il peut aussi chasser dans le feuillage des arbres et consomme de nombreuses araignées.

PLUSIEURS MENACES PÈSENT SUR CES MAMMIFÈRES PROTÉGÉS

- **La disparition de leurs gîtes ou de leurs territoires de chasse** due à l'urbanisation, la gestion forestière intensive, la disparition de haies ou encore aux travaux effectués sur les bâtiments qu'elles occupent.

- **La fragmentation du paysage***. L'absence de haies, d'alignements d'arbres ou la présence de routes notamment. La plupart des espèces sont dites lucifuges ce qui signifie qu'elles fuient la lumière, et l'éclairage nocturne n'est donc pas leur allié et participe lui aussi à la fragmentation du paysage.

- **Le déclin des insectes**, avec l'urbanisation, l'utilisation d'intrants et le changement climatique.

- **La mortalité** provoquée par les collisions routières, un emmurement d'individus lors de travaux sur des infrastructures (bâtiments, ponts, etc.), les abattages d'arbres utiles comme gîtes ou encore la présence d'éoliennes pour certaines espèces.

** Pour réaliser leur cycle de vie, les chauves-souris se déplacent (entre leurs différents gîtes, zones de chasse et sites de reproduction) en empruntant des corridors écologiques (haies, lisières forestières, cours d'eau ...). Parfois, des obstacles coupent ces routes de vol. On parle alors de fragmentation du paysage car ces obstacles limitent le territoire utilisable par les espèces, conduisant à des isolations de populations.*

Le saviez-vous ?

Plus d'un tiers de la population des chauves-souris a **décliné** en seulement **10 ans** en France métropolitaine (source Muséum National d'Histoire Naturelle).



DES GÎTES VARIABLES EN FONCTION DE LA SAISON

Les chauves-souris ont un rythme de vie saisonnier, lié à celui de leurs proies.



L'HIVER,

les insectes se font rares. Pour survivre à cette saison, elles ont développé une stratégie : **l'hibernation**.

Leur température corporelle s'abaisse au niveau de celle de leur environnement et leur rythme cardiaque ralentit. À cette période, on les trouve principalement dans des cavités naturelles ou d'origine humaine (caves, grottes, carrières, cavités dans des arbres).



Attention, pendant l'hibernation, tout dérangement peut leur être fatal. En effet, un réveil est très coûteux en énergie (augmentation du rythme cardiaque et de la température corporelle). Or, à cette saison, il leur sera très difficile de trouver des proies.



AU PRINTEMPS,

elles sortent progressivement de leur phase d'hibernation. Elles recommencent à chasser et utilisent alors des gîtes d'étapes appelés **gîtes de transit** (arrières de volets, combles de bâtiments, cavités d'arbres, grottes, etc). Elles se dirigent petit à petit vers les gîtes estivaux.



Dès le mois de mai, les femelles commencent à se regrouper pour former **des maternités** : elles donnent naissance à leurs uniques petits, les allaitent et les élèvent jusqu'à leur envol. Ces maternités se trouvent souvent dans des combles de bâtiments, sous des tuiles, dans des granges ou des bâtiments d'élevage.

Certaines espèces logent également dans des arbres ou des cavités souterraines.

Les mâles quant à eux sont plus solitaires et moins exigeants sur les conditions de températures nécessaires à l'élevage des jeunes.

Ils fréquentent différents gîtes (plus ou moins proches des maternités).



L'ÉTÉ

est une période de grande sensibilité pour la chauve-souris car c'est le seul moment de l'année où elle **donne naissance à son petit et l'élève**. Un gros dérangement d'une maternité peut conduire à l'abandon des petits lorsqu'ils ne sont pas encore volants et qu'ils sont trop gros pour être portés par les mères.





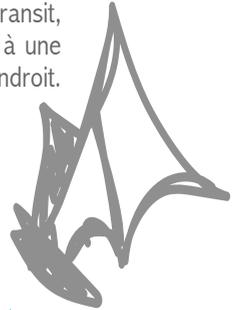
L'AUTOMNE

est la période d'accouplement. On observe à cette saison des regroupements nocturnes plus ou moins importants d'individus sur des sites appelés **sites de swarming**.

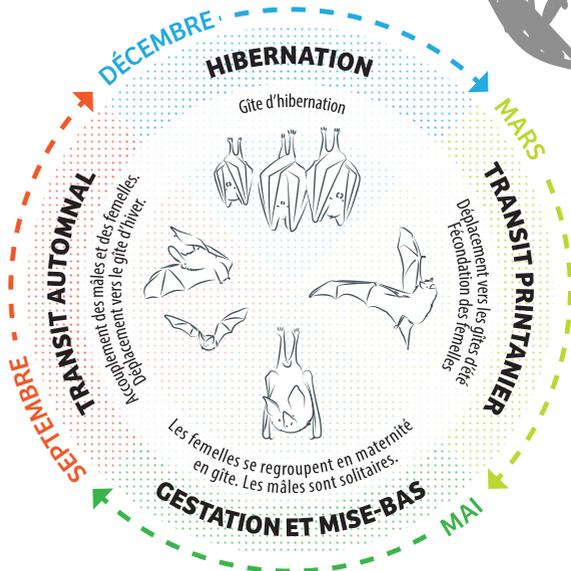
Cette saison est, comme le printemps, un moment où les chauves-souris vont occuper **des gîtes de transit**. Elles profitent de cette période pour consommer une grosse quantité d'insectes avant la phase d'hibernation et faire des réserves de graisse.



Les chauves-souris utilisent **plusieurs types de gîtes** (hibernation, transit, mise bas) auxquels elles restent fidèles : si une population est présente à une période de l'année chez vous, elle reviendra chaque année loger au même endroit.



LE CYCLE DE VIE



DÉTECTEZ LEUR PRÉSENCE DANS UN BÂTIMENT

Plusieurs moyens existent :

- Vous pouvez apercevoir directement des individus au repos en pleine journée dans **certaines parties de bâtiments** : charpente, poutre en bois, mur, arrière de volet, cave, etc.
- Parfois, les individus ne sont pas visibles en journée car bien cachés ou situés dans des parties non accessibles, mais il arrive d'en observer sortant d'un bâtiment en vol à la tombée de la nuit ou rentrant au lever du jour.
- La présence de **guano au sol** (sous forme de tas ou disséminé) est un indice. Ces excréments de la taille d'un grain de riz ressemblent à des fèces de rongeurs mais ont un aspect brillant et sont friables car ils sont composés de restes de carapaces d'insectes. Le guano constitue aussi un excellent engrais.



Le saviez-vous ?

Les chauves-souris **ne sont pas aveugles.**

Elles se déplacent grâce à un système d'ultrasons appelé **écholocation** : l'écho des ultrasons émis leur permet de repérer les obstacles et les proies qui se trouvent sur leur chemin.

DES CROYANCES INFONDÉES QUI ONT LA VIE DURE



Les chauves-souris ne sont pas des rongeurs, elles ne grignotent pas le bois ni les câbles.

Elles ne font qu'un petit par an (voire exceptionnellement deux).

Elles ne transmettent pas plus de maladies que d'autres mammifères sauvages.

Leur guano (ou excrément) n'abîme pas les charpentes et ne transmet aucune maladie en Europe. Il constitue au contraire un très bon engrais pour le jardin.

Aucune espèce de chauve-souris en France ne se nourrit de sang.

Les chauves-souris n'attaquent pas les hommes.

Non, les chauves-souris ne s'accrochent pas dans les cheveux.

FAVORISEZ LEUR PRÉSENCE

- Si les chauves-souris sont déjà présentes dans un ou plusieurs de vos bâtiments, **maintenez les accès aux zones qu'elles fréquentent** et les conditions de température, d'humidité et d'aération du bâtiment. Il est également important de limiter au maximum le dérangement des individus, particulièrement aux périodes les plus sensibles (hibernation et maternité). Ne manipulez pas les chauves-souris.
- **Maintenez ou plantez des haies** (de préférence composées d'essences locales et variées). Ces haies sont d'excellents corridors de déplacement pour les chauves-souris. Elles protègent également les chauves-souris contre le vent et des éventuels prédateurs et sont un très bon garde-manger. Vous pouvez également mettre en place ou conserver des bandes enherbées autour de vos champs.
- Laissez en place des **arbres têtards, des vieux arbres ou des arbres morts** s'ils sont présents sur vos parcelles. Ils peuvent représenter des gîtes potentiels pour certaines espèces de chauves-souris.
- Créez **une mare** pour que les chauves-souris viennent s'abreuver et chasser.
- **Limitez l'utilisation d'insecticides et d'anti-parasitaires**, car ils peuvent affecter des insectes non cibles consommés par les chauves-souris.
- **Réduisez le travail du sol**. Il a été démontré par une étude du Muséum National d'Histoire Naturelle que l'activité des chauves-souris est plus importante dans des parcelles en non-labour que dans des parcelles où le labour est pratiqué.

En région Hauts-de-France, un plan d'actions est mis en place dans le but de préserver les chauves-souris.
Des chauves-souris sont présentes dans l'un de vos bâtiments ?
Participez au plan d'actions en répondant à notre enquête.



Un regroupement de chauves-souris peut parfois paraître impressionnant. Si vous êtes gêné(e) par leur présence, contactez les structures référentes qui pourront vous accompagner et vous conseiller.

Nord-Pas-de-Calais :

Coordination Mammalogique du Nord de la France : 06 58 18 24 34 ou info@cmnf.fr

Picardie :

Picardie Nature : 03 62 72 22 59 (tapez 3) ou info.chiro@picardie-nature.org



Réalisation service communication de la Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais - C FAURE mai 2023

Crédits photos : photothèque Plan National d'Actions, Ludovic Jouve, MissMhisi, Gilles San Martin, Nill Damien Brouste.



Le « Plan Régional d'Actions Chiroptères » est cofinancé par le Fonds européen agricole de développement rural (FEADER) dans le cadre du programme de développement rural de Picardie. L'Europe investit dans les zones rurales.

